

Il est naturel que les prix d'articles d'une nature aussi différente puissent souvent varier, mais en somme les valeurs restent à peu près les mêmes. Les prix des marchandises anglaises ont peut-être une tendance à la hausse, ceux des États-Unis, presque pas, pendant que ceux des articles fabriqués au Canada ont quelque peu baissé dans certaines branches, sous l'effet d'une concurrence excessive. Par les achats que j'ai faits, je n'hésite pas à affirmer que l'utilité du bureau, au point de vue de l'économie, a été amplement démontrée.

Je suis en même temps heureux de pouvoir dire que les achats de fournitures fabriquées au Canada et faits dans des maisons canadiennes augmentent beaucoup. L'année dernière, le montant de ces achats avait été de \$130,719.84, tandis que cette année il s'est élevé à \$134,081.65, soit \$3,361.21, ou près de 75 pour 100 de plus qu'il y a quelques années. Nous continuerons dans cette voie, suivant votre désir, chaque fois que nous pourrons le faire avantageusement.

En passant, je puis dire que bien que le papier à imprimer et à livres fabriqué au Canada puisse être perfectionné, il fait bien notre affaire. Le papier qui sert à l'impression des rapports des départements et autres, ainsi que des Statuts, est une preuve des améliorations qui se sont produites dans le fini, l'apparence et l'uniformité de la couleur du papier. Ces améliorations sont très remarquables, si on compare le papier d'aujourd'hui avec celui dont on se servait il y a deux ou trois ans, et il coûte moins cher. Quant à l'excellence de la partie typographique, je trouve que les publications qui sortent du bureau peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec celles du même genre qui sont produites dans d'autres pays.

On trouvera dans les états ci-joints le détail de tous les comptes :—

- (a.) Etat général des dépenses pour fournitures et des livraisons.
- (b.) Etat comparatif des livraisons pour les deux exercices 1888-89 et 1889-90.
- (c.) Etat mensuel des dépenses et livraisons pour les exercices terminés le 30 juin 1889-90, s'étendant jusqu'au 31 décembre 1890.

La diminution accusée dans la quantité de fournitures livrées n'a pas pour effet de diminuer nécessairement l'ouvrage du bureau dans ses détails, qui dépend plutôt du nombre d'inscriptions à faire que de la quantité de marchandises livrées. Aussi, bien que les livraisons aient été quelque peu moindres en quantité, cette année, je n'ai pas trouvé qu'il y ait eu moins d'ouvrage à faire. Cependant, si les départements tenaient en dépôt leurs approvisionnements en plus grande quantité, en envoyant des réquisitions plus considérables, notre travail serait de beaucoup diminué.

La distribution de listes d'articles dont je parlais dans mon rapport de l'année dernière, a amené une amélioration sensible dans la description plus explicite des effets demandés. Cependant, on pourrait encore y apporter plus de perfectionnement si on se servait de ces listes comme guides pour les réquisitions.

J'ai fait mention dans mon dernier rapport de l'accroissement de la fabrication d'enveloppes de dimensions et de formes spéciales. Cet accroissement est plus considérable que jamais. Il s'élève actuellement à plus de 60 pour 100 dans le montant total du coût de toutes les enveloppes fabriquées, et il me semble que l'on devrait s'enquérir si les besoins du service réclament réellement une aussi grande quantité d'enveloppes ainsi faites à la main, et conséquemment, coûtant beaucoup plus cher. Je me permets encore d'appeler votre attention sur ce sujet.

Comme je le prévoyais dans mon dernier rapport, les nouveaux bureaux ont, après l'expérience d'une année, contribué grandement à l'efficacité des opérations de cette division du service. Les chefs et des représentants de maisons de papeterie ont exprimé leur admiration des salles et de leurs dispositions, qu'ils ont déclaré n'être surpassées dans aucun établissement de ce genre nulle part.

Cette année, les réquisitions se sont élevées au chiffres sans précédent de 13,708, soit une augmentation de 2,117. Les factures accusent une augmentation de 241; les lettres reçues, celle de 237; les lettres expédiées, une augmentation de pas moins de 1,919. Il y a eu 3,330 paquets expédiés par la poste, soit une diminution de 649, en grande partie due à ce que les articles étaient mis en colis plus considérables. Les paquets envoyés par chemins de fer ont été au nombre de 244, une augmentation